

*Des étudiants de la Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires de l'Université de Lille et de l'Université CTU de Prague collaborent sur des projets d'entreprise.*



Retrouvailles des étudiants sur le campus de Cité scientifique - Lille

Grâce à un partenariat dans le cadre de l'Union Européenne, l'institut Mazaryk de Prague et l'Institut des sciences économiques et du management (ISEM) de Lille collaborent pour la première fois sur un projet européen.

Six entreprises françaises ou tchèques ont accepté de donner une problématique liée à leur entreprise. Ainsi L'Oréal, Décathlon, Cofidis, Komerční banka (filiale tchèque de la Société Générale), Hoppygo (filiale de Skoda) et Linet ont joué le jeu.

Les étudiants ont travaillé par groupe de 4 à distance pour essayer de répondre à la problématique d'entreprise qui leur était posée. Au programme : mise en place d'une stratégie de lancement d'une gamme de produits capillaires ou encore stratégie de communication RSE sur les réseaux sociaux.

Les étudiants lillois se sont rendus à Prague en février afin de rencontrer leurs homologues tchèques. Ces derniers étaient de passage cette semaine à Lille pour soutenir leur projet devant un jury composé d'enseignants et de professionnels français et tchèques.

Les étudiants ont apprécié cet exercice très professionnalisant d'autant plus que tous les échanges se sont faits en anglais. Pour beaucoup d'entre eux, c'était un premier contact avec le monde professionnel. « L'engagement des étudiants dans ce projet européen a été exceptionnel » affirme Sylvia Casado qui a encadré ces projets côté français.

Cette expérience a créé des vocations : certains étudiants se verraient bien travailler dans l'entreprise pour laquelle ils ont mené leur étude. Beaucoup de travail donc mais aussi beaucoup de convivialité.



### *Julie, 24 ans*

« Il est important d'apprendre à travailler dans un contexte international ». Julie est une étudiante tchèque en deuxième année de licence en économie et management à l'Université CTU de Prague. Elle s'est portée volontaire pour participer à ce projet européen car elle est toujours à l'affût de nouveaux challenges.

« Je souhaitais m'investir dans une étude utile. Notre projet portait sur la stratégie de lancement de deux nouveaux produits technologiques dans le domaine des lits médicalisés ».

Le travail s'est avéré difficile car les étudiants ne disposaient que de deux mois pour appréhender les différents aspects de la problématique. « En République Tchèque, nous avons peu de travaux de groupe à réaliser. En France, il y a plus de débats entre les étudiants ». Ce projet lui a appris la patience et l'adaptabilité. Son projet professionnel n'est pas totalement défini, mais Julie sait maintenant qu'elle souhaite travailler dans le marketing. »

---

### *Cheikh Oumar, 21 ans*

« Ce projet européen m'a ouvert les yeux sur ce qu'est réellement le management » explique Cheikh Oumar, étudiant à l'Institut des sciences économiques et du management (ISEM) à l'Université de Lille, en troisième année de licence. Arrivé en France en 2019 pour ses études supérieures, Cheikh Oumar est Mauritanien.

Son projet portait sur la proposition d'une stratégie pour améliorer l'image et la rentabilité de la filiale tchèque d'un grand groupe français. Il était chef de projet et devait donc coordonner les travaux de son groupe. « On ne travaille pas de la même manière dans les deux pays. En France, on nous apprend à rédiger un rapport en respectant un certain formalisme. En République Tchèque, ils sont beaucoup plus synthétiques ».

Au départ, Cheikh Oumar se voyait bien travailler dans le management de l'e-sport. Après avoir collaboré sur ce projet européen, Cheikh Oumar affirme que c'est le management de projet qui l'intéresse avant tout. Et pourquoi pas dans l'humanitaire ?

